

UNE AME DU PURGATOIRE

- Voici le résumé d'un récit que jadis Mgr Méric a fait paraître dans la *Revue du Monde Invisible*, d'après un manuscrit qui lui avait été indiqué par Mgr Enard, évêque de Cahors. C'est en effet au diocèse de Cahors, au couvent de la Visitation de Saint Céré, que le fait s'est passé en 1863.

Nous ne nous arrêtons pas à donner les attestations des confesseurs et médecins de la religieuse qui a été favorisée de ces apparitions, ni des autres preuves de leur authenticité. Nous nous contenterons de rapporter ce qui est de nature à édifier le lecteur.

* * *

A la fin de février 1863, une religieuse visitandine, Sœur Marguerite-Marie Mousset, étant dans sa cellule, avait entendu à plusieurs reprises des gémissements, elle s'était même entendu interpellier: *ma sœur ! ma sœur !* Plusieurs fois elle avait aperçu une ombre qui la suivait partout.

Enfin le 28 mars, l'apparition déclara qu'elle était la Sœur Marie-Sophie, morte dans le même monastère, sept ans auparavant. Dès lors, elle eut avec la Sœur Marguerite-Marie de fréquents entretiens dont celle-ci conserva le récit par écrit, sur le conseil de ses Supérieurs.

Nous allons reproduire ici quelques-unes des réponses les plus saillantes, faites par l'apparition.

D. — Ma Sœur, pour quelles fautes êtes-vous en purgatoire ?

R. — C'est pour mon défaut d'obéissance au confesseur et aux supérieures. Si j'avais un conseil à vous donner, ma bonne Sœur, je vous recommanderais l'humilité, l'obéissance et la fidélité à la Règle. Une religieuse fidèle à sa Règle a bientôt fait son purgatoire.

D. — Pourquoi le bon Dieu vous permet-il de faire votre purgatoire sur la terre ?

R. — C'est une récompense.

D. — Notre Mère m'a dit en effet que ce devait être une récompense accordée à votre charité.

R. — (A cette question, la Sœur Marie-Sophie sembla rougir et ne répondit pas.)

D. — Ma Sœur, je vous prie de me dire ce que vous souffrez dans le purgatoire et ce que vous souffrez maintenant sur la terre.

R. — Ce sont des souffrances intolérables; vous ne sauriez les concevoir. Ici je souffre moins; cependant tous les maux réunis n'ont pas de comparaison avec ce que je souffre. (Et elle fit voir les flammes qui la consumaient.)

D. — D'où vient qu'avec de telles souffrances, vous avez néanmoins la figure si calme ?